

CARNET MONDAIN

Suite de la 2me page.

Mme Louis de Sasser et Mlle Emily de Sasser passent une dizaine de jours à Covington.

Mme George Rose de New York accompagnée de ses deux petits enfants, Réginald et Glendolyn, passent les printemps à leur résidence de la Passe Christiane.

M. et Mme Clifton P. Walker, de Chicago, et leurs petits garçons Oliver et Clifton, passent quelque temps chez les parents de Mme Walker.

M. et Mme James Moir, de Burlington, Ia., sont repartis jeudi avoir été les hôtes pendant une dizaine de jours de M. et Mme Harry O. Penick.

Mme W. W. Wallis a eu quelques amis à prendre le thé jeudi et à rencontrer Mme Bunker, de Pulaski, Vie., l'hôte de Mme William Perry Brown.

M. et Mme Henry Beer ont donné deux beaux dîners dans le courant de la semaine. Mercredi ils recevaient en honneur de M. et Mme Allen Lehman, de New York et vendredi, en honneur de Mlle Margaret Geraty de Rochelle, N. Y.

Mme Charles Walter Lobdell est repartie cette semaine pour Chicago, après avoir passé plusieurs semaines avec sa mère, Mme Reuben G. Bush, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme R. G. Bush.

Mlle Mna Bernard est arrivée de New York, où elle a été l'hôte pendant plusieurs mois de M. et Mme George Clements.

Mlle Mona Pujó a eu quelques amis à prendre le thé vendredi au Jardin Italien, pour rencontrer Mlle Beatrice Nicholls, de San Francisco.

M. et Mme Thomas Norton, Mme George R. Bernard, Mlle Adine Bernard et M. George Bernard ont passé les derniers jours du Carnaval à la résidence de M. et Mme Norton, à la Baie St. Louis.

On a beaucoup reçu récemment pour Mme H. Wellington Cobb, l'hôte de Mme Robert Perkins. Mme Ed. T. Merrick a donné vendredi, une partie de bridge en son honneur; Mme John J. Gannon lui a donné un lunch jeudi. Elle repartira prochainement pour Richmond, Vie.

Mme J. S. Campbell, née Anita de Ben, qui habite Chicago, une de nos plus charmantes créoles, passe quelque temps dans notre ville.

Le Colonel et Mme de la Vergne ont donné un déjeuner au Country Club, samedi, en l'honneur de M. et Mme O. P. Cook, de New York.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

jusqu'à la "Gazette de Cologne", vous y trouverez la même note.

Eh bien non, il faut que les Allemands en prennent leur parti, leurs espoirs seront déçus, malgré que certains fassent tout ce qu'il faut pour irriter les esprits, nous demeurerons calmes, nous garderons notre modération et nous n'oulerions pas qu'une des conditions pour arriver à la victoire est la fermeté, non seulement sur le front, mais encore à l'intérieur; nous restons donc quand même fermes, calmes, pondérés unis. C'est encore un espoir qui échappera à nos ennemis.

JEAN-BERNARD.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

ment et d'ordonner des matériaux, et de se mettre à l'œuvre activement.

Jackson, 11 mars. — La Chambre de la Législature du Mississippi, à ce matin, par un vote de 54 contre 37, a adopté une résolution approuvant le bill de la défense nationale, soumise par Mc-Kellar, pourvoyant à l'établissement de collages militaires dans chaque Etat des Etats-Unis.

Fayette, 11 mars. — M. R. W. Campbell, âgé de 87 ans, natif du comté Jefferson, Mississippi, est mort à la demeure de sa fille, Mme James McClure, de notre ville. Il laisse trois fils et quatre filles.

Bien que la chambre soit un peu humide, Monsieur à bien dormi... Monsieur a fait de beaux rêves?... Délicieux! Je me croyais encore dans les tranchées un jour de guerre.

ETOFFES POUR COSTUMES DE PRINTEMPS

Serge Crème, tout Laine—Pour costumes de printemps et jupes séparées; poids légers, moyens et lourds; et manteaux, en largeurs de 40 à 54 pouces, et les prix—

85c 1.15 1.39 1.50 1.59 1.75 2.00

Lainage pour Jupes—Convenable pour jupes de sport et habillées. Cet assortiment comprend des étoffes fond blanc avec raies noires; toutes largeurs, et aussi à carreaux; poids légers et moyens; de 45 à 56 pouces. Prix le yard, de

1.25 à 2.00

40 pouces Voile Gris Cendré—La nuance la plus à la mode aujourd'hui et très rare, à cause de la condition du marché des teintures. Nous venons de recevoir une consignation limitée qui ne durera pas longtemps à ce prix.

59c

Etoffes Oxford, Blanches et Noires, pour Jupes—Etoffes durables et lavables; un bel assortiment à carreaux et rayures. Il faut voir ces étoffes pour en apprécier la valeur, à.

69c

54 pouces Etoffes à carreaux "Shepherd"—Les carreaux sont de trois grandeurs, petits, moyens et grands, pour costumes et jupes séparées. Spécial pour cette vente seulement.

97c

36 pouces Voile Crispine—Un assortiment offrant toutes les nuances à la mode de la saison pour costumes de sortie et de soirée. Spécial.

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

devient évident que les grands groupements de l'opposition se montrent d'autant plus résolus à aider le gouvernement que les menaces allemandes et les intrigues germaniques s'accroissent. La Roumanie n'entend pas se laisser dicter par Berlin et par Vienne une politique contraire à ses intérêts. Elle se réserve, afin d'être à même de contribuer par elle-même à la réalisation de son unité, au moment qu'elle considérera comme le plus propice. En un mot, le sentiment national roumain n'est pas prêt à abdiquer, et parmi les événements récents qui ont une signification dans ce sens, il en est un qui mérite de ne pas passer inaperçu. M. Lucacin, un des chefs de l'irréductible roumain en Transylvanie, une province encore sous la domination autrichienne, vient d'être élu député de Galatz. Cette élection a une très haute importance, car M. Lucacin est l'un des partisans les plus décidés de l'intervention aux côtés de l'Entente. M. Lucacin occupe une place très en vue dans le clergé catholique roumain de Hongrie. Il y a quelque vingt ans, lors d'une visite de l'empereur François-Joseph à Budapest, M. Lucacin, alors député au parlement hongrois, avait reçu mission de remettre au souverain un mémorandum présentant les doléances de la population roumaine de Transylvanie. Pour ce seul fait, qui ne sortait pas des limites de la légalité, il fut accusé du crime de lèse-majesté et condamné par les tribunaux hongrois à trois ans de prison, qu'il fit intégralement. A sa sortie, les autorités ecclésiastiques hongroises lui causèrent toutes sortes de difficultés et le dénoncèrent au Saint-Siège. M. Lucacin dut aller à Rome, pour se justifier auprès du Vatican. Au commencement de la guerre actuelle, M. Lucacin réussit à s'échapper de Hongrie, et bien lui en prit, car recherché par les autorités militaires, il allait être fusillé. Réfugié en Roumanie, M. Lucacin a consacré depuis tous ses efforts à la cause de l'intervention et, dès lors, on comprend l'importance que revêt le triomphe de son élection. Les interventionnistes roumains n'ont pas perdu courage et l'on considère le succès électoral de M. Lucacin comme un indice éminemment significatif des dispositions actuelles de la nation roumaine. La Roumanie ne se compromettra pas avec le groupe de puissances qui, même en cas de victoire, ne peuvent que ruiner toutes ses espérances.

P. H. HERMONT.

Dattes Émondées Recouvertes de Chocolat

80c la Boîte

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

lides couleurs, avec des raies en soie du même. Ces étoffes sont comptées parmi les plus fashionables à présent.

50c

40 pouces Faille Soie et Laine—C'est une des étoffes les plus recherchées pour costumes de haut genre; elle est souple, d'un beau lustre et garantie de donner entière satisfaction. Toutes les couleurs préparées à la saison. Nous offrons cet assortiment tant qu'il durera, au prix usuel.

1.08

30 pouces Etoffe Militaire Inusable—Une des étoffes populaires, lavables, pour costumes d'enfants. Garanti bon teint. Un joli assortiment à carreaux, et raies, et une variété complète de couleurs.

19c

32 pouces Etoffe Soie et Coton Oxford pour chemises—Un grand assortiment, fond blanc, avec élégantes raies en couleur. Une des principales étoffes pour chemises. Garanti bon teint.

59c

32 pouces des Indes "Anderson" pour costumes—Carreaux, raies, quadrilles et couleurs solides. Spécial pour costumes d'écoliers. Juste ce qui convient comme fabrication lavable. Garanti bon teint.

25c

Toiles d'Espagne—Pour complets lavables pour hommes. Un très grand assortiment de jolis quadrilles et raies en couleurs foncées et légères. Voici juste le moment pour faire votre choix.

25c

Un sonnet inédit de M. Henri de Regnier: A LA BELGIQUE.

Je te revois, avant l'orage et la tempête, Assis noblement en ta robe de pair. Alors que serpente, sur son brocart épais, La dentelle légère, impalpable et parfaite.

Sous des riches atours dont se parait ta tête, Tu sembles opulente et superbe à jamais, O Belgique, et les yeux calmes, tu souriais Au cardinal, joyeux de l'heure qu'il répète.

Aujourd'hui, sous de fer d'un brutal agresseur, Tu es nue et blâcée en ta chair, O ma sœur, Je te salue en ton héroïque détresse.

Mais bientôt sur le front des hordes à genoux, Nous ferons, sa lever une aube vengeresse, De la couleur du sang que tu versas pour nous!

HENRI DE REGNIER, de l'Académie Française.

Ce beau sonnet servira de dédicace aux poèmes de guerre que va publier, sous le titre "Les Sonnets de la Victoire", le romancier Didier de Rouix.

Le "suicide" du prince héritier de Turquie

Par M. A. Gauvain.

"Le Journal des Débats": On annonce officiellement de Constantinople que le prince Youssouf Izzeddine, héritier du trône de Turquie, s'est suicidé. On l'aurait trouvé mort, les veines du bras gauche ouvertes, dans son palais de Zingirli-Kozou. Les dépêches expédiées aux quatre coins du monde par le Comité Union et Progrès nous apprennent en même temps que ce malheureux prince était neurasthénique et que, après autopsie, les plus éminents médecins de Constantinople ont rédigé un rapport concluant au suicide.

Il va sans dire qu'il s'agit d'un crime. Comme son père, le sultan Abdul Aziz, le prince Youssouf Izzeddine est mort assassiné par les gens qui le trouvaient gênant. Enver Pacha et Talaat Bey se sont débarrassés de lui comme ils l'ont fait de Nazim Pacha et du ministre présidé par le vieux Kiamil, le 23 janvier 1913. Depuis ce jour-là, ils sont les vrais, les seuls maîtres de la Turquie. Enver a tué lui-même à coups de revolver son chef, le ministre de la guerre et Talaat a chassé Kiamil afin d'établir dans l'empire une dictature fondée sur la tutelle allemande. Depuis, ils sont restés fidèles à leurs principes et à leurs amitiés. Ils sont attachés à l'Allemagne par des liens que rien ne rompra.

Dans la courte période de paix qui suivit la seconde guerre balkanique, ils réussirent à trouver en Occident, en France notamment, de trop nombreuses jupes. Ils firent croire à nos badauds politiques qu'ils étaient nos amis et ils puisèrent dans nos caisses des centaines de millions qu'il employèrent à s'armer contre nous et nos amis pour la plus grande gloire de Guillaume II. Ils remirent l'armée ottomane à la mission militaire allemande et ils restreignirent les attributions de la mission navale britannique.

Au mois d'août 1914, ils laissèrent pénétrer le "Geben" et le "Breslau" dans les Détroits. Ils autorisèrent ensuite l'attaque des ports russes de Crimée par ces mêmes bateaux. Avec un remarquable esprit de suite dans la fourberie, ils feignirent constamment d'être le jouet des Allemands alors qu'ils en étaient les complices et quelquefois les instigateurs.

Comme leurs alliés et amis, ils ne reculent devant aucun crime. Ils ont profité des enseignements germaniques pour organiser méthodiquement les massacres. C'est ainsi qu'ils procédèrent à l'extermination de la race arménienne. Cette combinaison de deux barbaries produisit ses résultats naturels. L'association du vieux Dieu allemand et de l'Islam maçonnique est consacrée par l'immolation de victimes de choix. Le prince Youssouf Izzeddine est la plus récente; ce ne sera pas la dernière.

Depuis longtemps, on disait que l'héritier du trône ottoman critiquait énergiquement les mesures les plus importantes prises par le gouvernement, entre autres la remise progressive de la direction des grands services de l'Etat à des Allemands. Il s'opposait, dit-on, à l'absorption lente de l'empire par les sujets de Guillaume II. Tout dernièrement encore, il n'a pas dû voir d'un bon oeil la substitution de troupes allemandes aux régiments ottomans dans les forts garnissant les Détroits. Peut-être a-t-il contrecarré le projet de voyage de Guillaume II à Constantinople. Le sultan étant impatient, c'est lui qui aurait probablement dû recevoir le kaiser, et il ne devait point se soucier de rendre hommage à cet empereur d'Occident qui rêve de devenir aussi empereur d'Orient. Est-ce à cette occasion qu'a couru en Occident le bruit que les Turcs étaient disposés à conclure une paix séparée? Il est trop tôt pour le savoir. Mais il ne serait pas impossible que ces rumeurs eussent scellé le destin de Youssouf Izzeddine.

En effet, si beaucoup de Turcs, et non des moindres, sont excédés de l'empire allemande et portés à s'arranger avec les Alliés, il est absolument aisé qu'Enver et Talaat marcheront avec l'Allemagne jusqu'au bout. Il est fou de supposer qu'ils se détacheront jamais de Guillaume II. Or, ils disposent de toutes les forces de l'empire. Un mouvement turc en faveur de la paix sombrerait infailliblement dans le

Ce qui fait la Terreur de la Grippe est son Résultat Débilant

La Grippe laisse ses victimes dans un état de faiblesse, avec des désordres localisés. Beaucoup de personnes languissent pendant des mois après une attaque; elles souffrent de douleurs dans le dos, de rhumes, de refroidissements, et de troubles intestinaux.

La Grippe est une maladie qui se classe avec le catarrhe et en conséquence empêche le système avec cette affection redoutable. Chassez le catarrhe et vous vainquez la grippe.

Il existe un traitement qui rarement manque son effet guérissant; un remède qui a assuré ses vertus par l'épreuve du temps et que des milliers de personnes ont recommandé.

Pour Rétablir Vos Forces Épuisées Servez-vous de PERUNA—un bon tonique

Parce que PERUNA est un tonique ayant un effet particulier pour enrayer les conditions catarrhales et son usage dans les états d'affaiblissement qui sont le résultat de la grippe a toujours été d'un grand aide. PERUNA débarrasse le système de toutes les matières empoisonnées qui y séjournent après une attaque; il donne du ton et de la force aux organes de la digestion et triomphe de la fatigue et de l'inflammation. C'est que PERUNA a fait pour des milliers de malades, est clairement indiqué par la lettre ci-dessous.

CONSULTEZ CETTE LETTRE. M. Frank Stroebe, R. F. D. 1, Appleton, Wis., dit: "J'ai commencé d'usage de Peruna il y a quelques mois. En ce temps-là, ma santé et mes forces déclinèrent. Je n'étais qu'une éponge nerveuse, ne pouvant dormir, incapable de marcher, incapable de me reposer comme je le devais, et j'avais pris la vie en horreur. Après avoir pris trois bouteilles de Peruna je commençai à envisager la vie sous un aspect tout à fait différent et mes forces revinrent. Quoique ma convalescence ait duré quatre mois, je me suis trouvée sensée plus forte et mieux portante que jamais. Mes douleurs avaient disparu et jamais auparavant mon poids n'avait été aussi fort. Certainement, Peruna est sans rival comme tonique et pour faire revenir les forces physiques. Il a une autre recommandation."



The Peruna Company, Columbus, Ohio

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abécille, S. V. P.

La Criminalité Allemande Augmente.

Berne. — La "Taegliche Rundschau" publie une statistique qu'il importe de souligner car le journal pangermaniste y avoue que "la férocité des plus jeunes de ses compatriotes va croissant".

"Quoique le nombre des crimes ordinaires soit en décroissance depuis le début de la guerre, dit la "Taegliche Rundschau", les crimes de la jeunesse ont augmenté de façon alarmante. Les chiffres de 1915 sont encore plus inquiétants que ceux de 1914. Les journaux attribuent cette "férocité croissante de la jeunesse", tant masculine que féminine au manque de surveillance de la part des parents, à l'insuffisance du nombre des professeurs et aux salaires élevés gagnés par les enfants employés dans les fabriques. Un appel est fait aux pasteurs et aux professeurs afin qu'ils organisent des cours du soir pour les enfants. Il est dit que des règlements ont été établis par les commandants militaires dans certaines provinces, défendant aux jeunes gens de sortir le soir. On propose maintenant de les empêcher de se réunir et de fumer dans les endroits publics. Le tabac, les boissons alcooliques et les sucreries ne leur seront plus vendus et, comme dernière mesure, leurs salaires seront remis à leurs parents ou tuteurs.

Le Prince Léopold de Bavière.

Bâle. — Les renseignements de Munich assurent que le prince Léopold persiste à conseiller une expédition turco-allemande vers Bagdad où il y aurait plus de chances de réussir après la saison des pluies. Pour le moment ce prince n'est pas favorable à l'expédition d'Egypte à laquelle pense-t-il on ne pourrait songer que vers la fin de l'été prochain.

Ce prince qui commande toujours les forces bavaroises contre le front russe ne paraît pas décidé à prendre le commandement de l'une ou l'autre expédition, alléguant des motifs de santé.

Les Anglais s'Emparent de Spitzbergen

Les marins anglais se sont emparés de la station météorologique allemande de Spitzbergen et tout le personnel a été fait prisonnier. Cette station envoyait, par la télégraphie sans fil, à l'Allemagne, des observations sur l'état de l'atmosphère et les zeppelins se guidaient de ces observations pour faire leurs incursions en Angleterre ou ailleurs. On pense que les îles voisines servaient également de base aux sous-marins allemands.

DEFINITIONS.

BONTE. — Le premier lest qu'on jette pour s'élever dans la vie sociale. CONSCIENCE. — Celui qu'on jette ensuite.

AMABILITE. — Manteau qu'endosse l'indifférence pour ressembler à l'amitié.

UN CRÉTIN.

Un écrivain soumet à un éditeur un manuscrit affreusement gribouillé et plein de ratures. L'éditeur ouvre le grimoire, fronce le sourcil et dit: — Impossible de déchiffrer une ligne. Habituez-vous donc à écrire de façon à ce que le dernier des crétins puisse vous lire.

For the Relief of War Victims in Belgium and France.

The following is published at the request of Mr. and Mrs. George Denegre, Mrs. Parham and the ladies of the committee:

The ladies' branch of the American Relief Commission for Louisiana, and Mr. George Denegre, the chairman, feel that the generous-hearted people of New Orleans and its vicinity would respond more freely and promptly to the call for help from suffering Belgium and northern France, if they could be assured that what is sent runs no risk of being seized by the Germans and diverted to their use. An answer to this objection, so timely as to be almost providential, has just been written by Mr. Vernon G. Kellogg, the present head of the relief work in northern France, where the distribution is as great as in Belgium.

Mr. Kellogg says that the supplies come in the relief ships to Rotterdam, where they are received by officers of the American Commission, and loaded into barges which are sealed with the seal of the commission to be transhipped through the Dutch, Belgian and French canals to the distribution centers.

The inventory of the contents of each boat is telegraphed to its destination. The boats arrive with the seals unbroken, and their contents must tally with the inventory.

The canals, though numerous, cannot reach all the small distributing points, so railway cars and horse-drawn carts are used. They, too, are sealed and placarded, and when again unloaded the amount must correspond with the inventory. Finally the food and clothing are placed in carefully guarded warehouses, and pass directly through the hands of the officers of the commission to the people. Mr. Kellogg declares that of his own personal knowledge none of it reaches the Germans.

The general staff of the German army and the German Government in Belgium and France have given guarantees to the Spanish and American ministers in Brussels, as well as to the commission, which in turn pledges itself to England that the Germans will not touch the supplies. Few complaints have been made, and these are of individuals or small groups of soldiers. When so reported they have been punished and the supplies returned.

Mr. Kellogg answers the question as to whether supplying this food is not of military advantage to the Germans, by calling attention to the fact that it is done with the full approval of the French and English Governments, who are most deeply and vitally concerned, and that the English, on whom the burden of the sacrifice falls, are giving much more money than the Americans.

(To be concluded Tuesday.)

PHILHARMONIC SOCIETY.

The coming of Percy Grainger, the eminent composer-pianist on Monday evening, March 15th, is among the greatest musical events of the season. "Percy Grainger stands alone. He is the one cheerful, sunny composer living" wrote the noted London critic, John Runciman, and perhaps it is essentially the joyous and esthetic personality that permeates all his work, be it poetic and dreamy or exhilarating and magnetic, to which this young Australian owes the almost unparalleled speed with which his choral, orchestral, chamber, vocal and piano compositions have attained a world wide popularity.

At the present moment, he enjoys the distinction of being the most performed British orchestral composer in England. His "Shepherd's Hey" was heard in New Orleans recently by the members of the Philharmonic Society on the occasion of the concert given by the great Minneapolis orchestra, when Mr. Oberholfer was forced to repeat it owing to the overwhelming applause it occasioned.

At Mr. Grainger's first New York appearance, he came upon the stage briskly, in appearance much like Paderewski of twenty years ago, and in less than half an hour had convinced his critical audience that he was in the same rank as Paderewski and Kreisler, sharing their artistic ability, yet as unique and individual as they are.

H. E. Krebhiel says of him "Mr. Grainger is a pianist of the highest order, a master technician, but a devotee also of beauty as well. He commands a crisp resilient touch, a splendid sense of rhythm to match it and also a lovely clinging legato when it is called for. He took his hearers captive at the outset of the recital and held them so until the end."

MRS. JANE AUSTIN TUTTLE.

FREE. FREE.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.